



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture  
et des forêts DIAF  
Direktion der Institutionen und der Land-  
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11  
diaf-sg@fr.ch , www.fr.ch/diaf

Aux médias accrédités auprès  
de la Chancellerie d'Etat

*Fribourg, le 22 janvier 2016*

### **Visite protocolaire de l'An**

*Seules les paroles prononcées font foi !*

Monsieur le Président du Grand Conseil,  
Monsieur le Président du Conseil de la magistrature,  
Madame la Présidente du Tribunal cantonal,  
Excellence, Monseigneur l'Evêque du diocèse,  
Madame la Secrétaire générale du Grand Conseil,  
Monsieur le Procureur général de l'Etat de Fribourg,  
Monseigneur le Vicaire général,  
Monseigneur le Vicaire épiscopal,  
Monsieur le Prévôt du Chapitre cathédral de Saint-Nicolas,  
Monsieur le Chancelier de l'Evêché,  
Monsieur le Président du Synode,  
Monsieur le Président du Conseil synodal  
Monsieur le Chancelier de l'Eglise évangélique réformée,  
Monsieur le Vice-président du comité de la communauté israélite du canton de Fribourg,  
Monsieur le Président du Conseil exécutif de la Corporation ecclésiastique catholique-romaine,  
Madame la Conseillère d'Etat, Messieurs les Conseillers d'Etat, chers collègues,  
Madame la Chancelière d'Etat,  
Monsieur le Vice-chancelier d'Etat,  
Monsieur le Secrétaire général du Tribunal cantonal,  
Madame la Greffière-cheffe du Ministère public,  
Madame et Monsieur les Huissiers,  
Mesdames et Messieurs,

Cette liste de salutations le montre bien : à l'occasion de ces traditionnels vœux protocolaires se rencontrent les autorités de nos trois pouvoirs et des églises reconnues. C'est un moment fort, et je me réjouis de vous accueillir en cette occasion au nom du Conseil d'Etat.

L'énumération de nos titres et fonctions pourrait laisser croire que ces rencontres sont avant tout une manière de nous assurer mutuellement de notre importance, relative, et de nous en glorifier. Ce n'est évidemment pas le cas. Les différentes fonctions qui nous réunissent ici aujourd'hui ont un point

commun : la responsabilité que nous avons face à la société et à nos concitoyennes et concitoyens. Une responsabilité qui exige de nous un engagement fort.

*Die Aufzählung unserer Titel und Funktionen könnte den Eindruck erwecken, dass dieses Treffen in erster Linie dazu dient, uns gegenseitig unsere Wichtigkeit zu bestätigen, und uns selbst zu verherrlichen. So ist es natürlich nicht. Die verschiedenen Funktionen, die uns heute hier vereinen, haben etwas gemeinsam: die Verantwortung, die wir gegenüber der Gesellschaft und den Mitbürgerinnen und Mitbürgern tragen. Diese Verantwortung fordert ein starkes Engagement von uns.*

Les crises que nous avons traversées et que nous traversons encore, qu'elles soient économiques, sociales, spirituelles ou sécuritaires, nous ont pourtant rogné les ailes. Nous, qui avons à différents titres, la mission de renforcer la société, d'accueillir ses membres et de pourvoir à l'épanouissement de chacune et chacun, avons pris l'habitude d'être sur la défensive. De plus en plus, nous savons ce que nous ne voulons pas pour notre société. Les drames survenus récemment en Europe ou ailleurs nous offrent douloureusement des exemples criants. Il est bien sûr de notre devoir de dire non, et de marteler que certaines valeurs sont intouchables, que certains acquis ont coûté bien trop cher pour accepter de les remettre en question. La liberté d'expression, l'égalité des sexes, la laïcité aussi, doivent être défendues de toutes nos forces. Nous ne pouvons pas tolérer ni l'intolérance ni l'intolérable, les violences faites aux femmes, les massacres d'innocents, la dévalorisation des homosexuels, la censure, l'exploitation de l'homme par l'homme.

Mais nous ne devons pas nous renfermer sur cette posture défensive. Nous devons aussi donner à notre société un contenu positif. Nous n'avons pas le droit de promettre un avenir qui ne serait que « pas pire » que le présent. J'ai, vous le savez, placé mon année présidentielle sous le signe de la paix, à l'occasion du 500<sup>ème</sup> anniversaire de la signature de la Paix perpétuelle. Une paix active, dynamique, ambitieuse. Il est de notre devoir de proposer des projets, de donner à nos concitoyennes et concitoyens l'envie d'aller de l'avant, l'espoir d'un bonheur plus grand pour eux et pour leurs enfants. L'effondrement des grandes idéologies, la sécularisation de notre société, la mondialisation économique totale ont laissé un vide béant que certaines et certains tentent de combler dans des réflexes fanatiques.

Je pense notamment ici au rôle des églises. De tout temps, les religions ont donné une clef aux hommes pour comprendre le monde. Elles les ont rassurés en donnant un sens, fût-il tragique, à l'existence. Dans notre monde bouleversé par la technique et l'évaporation des frontières, qu'elles soient nationales, culturelles ou morales, les religions doivent jouer leur rôle essentiel, celui de « relier », du latin « religio », « lien », l'homme et le cosmos, et les hommes entre eux. Le silence des espaces infinis qui effrayait le philosophe Pascal au XVII<sup>ème</sup> siècle laisse aujourd'hui s'épanouir toute sorte de discours mortifères. Que l'on parle de la « libération » de la parole raciste, xénophobe, antisémite, islamophobe, ou de la diffusion sans fin des litanies djihadistes..., la cacophonie, alimentée notamment par les réseaux sociaux, est devenue insupportable.

Dans ce règne du langage déresponsabilisé, où chacun peut exprimer ses haines, nous devons affirmer encore et toujours les valeurs qui permettent ce lien entre les êtres humains. Rappeler les droits de l'homme, rappeler la nécessaire égalité entre les sexes, rappeler la liberté fondamentale de chacun à croire ou à ne pas croire... Ce n'est que sur ces bases que la paix est possible, que les hommes et les femmes peuvent se sentir liés entre eux comme les membres d'une même chaîne, et engagés dans le monde. « Liés », du latin « religare », d'où viendrait, je l'ai dit, le mot « religion ». *In diesem Reich der verantwortungslosen Sprache, wo jeder seinem Hass Ausdruck verleihen kann, müssen wir immer wieder die Werte bekräftigen, die diese Verbindung zwischen den Menschen*

*ermöglicht. Auf die Menschenrechte hinweisen, auf die notwendige Gleichstellung der Geschlechter, auf die Grundfreiheit jedes einzelnen, zu glauben oder nicht zu glauben ... Nur auf dieser Grundlage ist Frieden überhaupt möglich, können sich Männer und Frauen miteinander verbunden wie die Glieder einer Kette und in der Welt engagiert fühlen. «Verbunden», aus dem Lateinischen «religare», woraus sich wie erwähnt das Wort «Religion» ableiten lässt*

C'est ainsi qu'au nom des valeurs ancrées dans notre Constitution fédérale, le Conseil d'Etat appelle à l'invalidation de l'initiative « Contre l'ouverture d'un centre Islam et société à l'Université de Fribourg ». Créer des liens, comme le veut l'Institut, est essentiel.

De la même manière, je souhaite que nous examinions prochainement les prérogatives accordées aux communautés musulmanes, notamment en matière d'aumônerie, sur la question des lieux d'inhumation ou de l'enseignement religieux et éthique. Ce n'est pas faire injure aux églises installées depuis des siècles dans notre canton, et que vous représentez ici aujourd'hui. C'est, toujours et encore, créer et maintenir les liens qui unissent les Fribourgeoises et les Fribourgeois, par-delà leurs convictions. C'est éviter un sentiment d'exclusion qui empêche toute solution saine et modérée. C'est reconnaître leurs valeurs tout en garantissant et en affirmant notre attachement au respect des droits fondamentaux, les droits des femmes, la liberté de religion, toutes ces valeurs qui sont inscrites dans notre Constitution.

J'ai beaucoup parlé des religions. Elles sont dans les attributions de ma Direction, et elles occupent, souvent bien malgré elles, le devant de la scène médiatique. Je n'oublie pas dans ces vœux le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire. J'adresse au Grand Conseil les vœux du Gouvernement pour une année constructive, pleine de projets défendus en bonne entente pour le plus grand bien de notre canton. Malgré les échéances électorales et leurs sautes d'humeur inévitables à l'occasion de tel ou tel vote ou de telle ou telle élection, je sais qu'au fond notre parlement est attaché aux valeurs de consensus qui fondent notre société fribourgeoise. Le canton de Fribourg a la chance de connaître des débats parlementaires sereins. Je souhaite que cette paix perdure durant toute cette année 2016.

Le pouvoir judiciaire est le plus discret des trois pouvoirs. Parce qu'il a besoin de sérénité pour accomplir au quotidien son travail essentiel : celui de dire le droit et d'appliquer aux êtres humains individuels les normes générales que nous avons élaborées. Votre tâche est ardue, dans une société où l'homme ne se comprend plus que comme simple bénéficiaire de droits. Très vite, toute entrave, même exigée par le bien commun, est perçue comme une injustice dont on attend réparation devant les tribunaux. Les voies de droits usuels deviennent ainsi les routes de revendications personnelles que seul le subtil équilibre de la rigueur et du pragmatisme peut espérer freiner.

Face à ces défis qui nous attendent tous et toutes, en ce début d'année 2016, je vous souhaite, Mesdames et Messieurs les représentants des autorités politiques et religieuses d'œuvrer dans et pour la paix.

Je vous remercie de votre attention.